



Dilili à Paris

Texte de Michel Ocelot



13

En bas, les filles qui attendent leur tour pour monter ont de plus en plus peur. On entend des bruits inquiétants. Tous à coup, une porte de fer s'ouvre devant une troupe de Mâles-Maîtres.

Vite, Orel saisit la lanterne et la lance dans un tas de paille qui prend feu, obligeant les hommes à reculer. Les dernières prisonnières sont chargées sur le dos de Lebeuf et Orel, échappant de justesse à leurs poursuivants.

Les fillettes et leurs sauveurs sont hors d'atteinte !



Haut dans le ciel, le ballon de la liberté retourne vers la ville. Tout le monde pédale joyeusement pour entrainer son hélice et le dirigeable et tout le monde chante la victoire.

Alberto allume des lumières bleues sur tous les haubans.

De belles personnes dînent dans le restaurant de la tour Eiffel.

Une chose inouïe se produit : un chant retentit dans le ciel et un vaisseau de lumière, suspendu dans la nuit, approche de la tour.



Les dîneurs découvrent des fillettes qui chantent, les trois hommes qui les accompagnent et la célèbre Emma Calvé.

Alors la grande cantatrice se lève et chante.



Elle chante pour les dîneurs, elle chante pour les parents qui attendent en bas, elle chante pour les petites filles qu'on a maltraitées et qui reviennent au monde. Et tous chantent avec elle, fillettes, amis, convives, familles, tandis que le dirigeable descend et atterrit doucement au pied de la tour Eiffel.